

Sommet européen : Macron nullissime et sur la forme et sur le fond affirme qu'il n'y a plus d'espoir !!!

écrit par Raoul Girodet | 26 mars 2021



Macron, bien piètre marchand d'espoir...



Vous qui entrez,
abandonnez toute
espérance...

Après le sommet européen virtuel, Macron est intervenu à la télé lors d'un point presse.

À éviter soigneusement sauf si vous avez du temps à perdre car c'est la parfaite illustration de « *Comment parler près de 40 minutes pour ne rien dire* ».

Dante, L'Enfer, Chant III. Macron a été nullissime, tant sur la forme que sur le fond.

Sur la forme, il prend exemple sur Castex : il se dandine d'un pied sur l'autre, emploie des formules creuses pour masquer l'absence de fond.

En voici un exemple assez remarquable :

« *Ceci nous permettra (...) de pouvoir nous mettre en situation de produire* ».

Pourquoi pas tout simplement « *Ceci nous permettra de produire* » ? ou même mieux « *Nous produirons* »

La rhétorique emprunte aussi beaucoup à la langue de bois des régimes totalitaires. C'est d'ailleurs désormais une constante dans les éléments de langage du président. **Il est incapable de reconnaître que rien n'est sous contrôle et que presque tout a foiré.**

C'était la même chose du temps de Staline. Dans un pays où rien ne fonctionnait, il n'était question que d'améliorer, de renforcer et d'accélérer. Ça donnait :

Le Politburo a décidé d'améliorer la production agricole des kolkhozes.

Le camarade Staline a promis de renforcer la capacité de production de charbon.

Le Parti s'est engagé à accélérer la mise en place du réseau électrique.

Avec Macron, ça donne :

- *L'Europe s'est engagée à donner plus de réciprocité dans les mesures de contrôle.*
- *Nous allons renforcer la production de vaccins*
- *L'Europe devra améliorer sa capacité de réponse*
- *Il faut accélérer la vaccination.*

– (...) pour permettre de continuer à produire davantage sur notre sol, ce que nous avons déjà commencé à faire.

Traduction en bon français:

– Accélérer : ça veut dire que c'est au point mort

– Renforcer : c'est très faible

– Améliorer : c'est mauvais.

– Produire davantage : c'est la pénurie...

Même les talents d'acteur du président n'arrivent pas à compenser la nullité de ses propos.

J'ai envie de reprendre pour le décrire les propos que je tenais au sujet de Castex :

« Il fait penser à ces vieux tacots qui roulent sur la jante, qui perdent lentement leur huile sans même s'en rendre compte, jusqu'à l'inévitable moment où ils couleront une bielle et s'arrêteront finalement en un ultime hoquet qui sera leur rôle d'agonie. »

Quant au fond ? J'ai peiné à le trouver.

On peut retenir cependant que le martial Macron qui avait déclaré voici un an la guerre au virus a signé un armistice. En effet, ce n'est plus lui qui mène la guerre : c'est l'Europe :

« Il n'existe pas d'autre solution que la solution européenne pour surmonter cette crise ».

Pathétique tentative pour se laver les mains de la défaite en rase campagne qu'il a enregistrée dans sa « guerre » contre le virus.

On peut également noter cette magnifique affirmation : « *Sans doute, dans les prochains jours, dans les prochaines semaines, nous aurons de nouvelles mesures à prendre. On les prendra tous ensemble, à la lumière des faits, en étant transparents* ».

Tous ensemble? J'ai donc aussitôt envoyé mon numéro de portable à l'Élysée pour que Manu m'appelle pour me consulter au moment de prendre sa décision.

N'oublions pas de noter qu'il admet (à mi-mots) l'échec du vaccin puisqu'il reconnaît que « *Nous sommes en train de nous mettre en capacité de produire des vaccins de deuxième génération permettant de faire face aux variants* ».

Implicitement, c'est donc admettre que la première génération n'y parvient pas. Seulement, ça lui écorcherait la gueule de le reconnaître : ce serait admettre une fois de plus la justesse de l'analyse de Raoult.

Enfin, celui qui se veut notre président a affirmé :

« *Je veux vous donner non pas une lueur d'espoir, mais une perspective raisonnable d'espoir* ».

Pas même un lueur d'espoir... Ça fait étrangement penser à l'optimisme de l'inscription sur les portes de l'enfer de Dante « *Vous qui entrez abandonnez toute espérance* »...

Car c'est tout ce nous pouvons espérer de ce minable.

Je préfère Napoléon disant :

« *On ne conduit le peuple qu'en lui montrant un avenir : un chef est un marchand d'espérance.* »

Notre marchand à nous est en faillite : il n'a plus rien en stock...